

Célébration de la Parole
pour la commémoration des Défunts
2 Novembre



Célébration pour la commémoration des Défunts

« La prière pour les morts appartient à la plus ancienne tradition chrétienne. Il est donc naturel qu'au lendemain de la fête de ceux qui sont entrés dans l'intimité sacrée de Dieu, notre sollicitude se porte vers nos frères qui sont morts dans l'espoir de la résurrection et qu'elle embrasse aussi « tous les morts dont seul le Seigneur connaît la foi ». »
(Missel romain)

Chaque communauté choisit l'heure de l'office et la communique aux paroissiens.

Bonjour à tous !

Avant de regarder de plus près le déroulement, voici quelques conseils et remarques.

Tout d'abord, un grand merci pour votre implication afin que ce temps de prières soit beau et priant pour tous ceux qui y participeront !

Ce dossier est distribué pour chaque église de votre paroisse, afin de vous aider à conduire une célébration pour le 2 Novembre.

Pour le bon déroulement de cette célébration, nous avons besoin de :

- un officiant principal : le texte est en caractère gras de cette police : **Prions ensemble**;
- un lecteur pour la lecture;
- un ou deux lecteur(s) pour les recommandations;
- un lecteur pour la Prière Universelle;
- la chorale;
- deux personnes pour la quête.

Merci de les contacter à l'avance. Ne pas chercher ces personnes quelques minutes avant la célébration...

Veiller à ce que toutes les personnes qui interviennent se placent plutôt sur le devant, afin d'éviter trop de déplacement.

Les déplacements intempestifs perturbent souvent l'attention et le recueillement des fidèles.

Accueil - Merci de veiller au bon accueil de chacun : par l'église éclairée, chauffée, rangée... Pourquoi pas une ou deux personnes qui accueillent à la porte en donnant une feuille de chant ?

Aménagement - Il n'est pas nécessaire de mettre les cierges sur l'autel ou de le fleurir : pour montrer que ce n'est pas l'eucharistie que nous célébrons, mais la Parole de Dieu. On peut alors favoriser la mise en valeur du lieu de la Parole et/ou de la croix, par des fleurs, des cierges placés sur des hauts chandeliers ; mais on ne mettra pas de cierge pascal (qui normalement est présent dans le chœur pendant le temps pascal, les baptêmes et les funérailles).

On mettra aussi les ornements violets pour le voile de l'ambon et le tabernacle.

Une modification appropriée de vos églises peut être réalisée pour créer un climat de rassemblement (la disposition de l'ambon, de la croix du chœur, des chaises et bancs...). Il est important de veiller au bon fonctionnement de vos micros et au silence entre les différents temps de la célébration, afin de permettre d'intérioriser les paroles reçues.

Bonne et belle célébration et encore merci de votre engagement à célébrer le Seigneur et à faire entrer dans la prière les membres de votre communauté.

CHANT D'OUVERTURE

*Celui qui aime a déjà franchi la mort (S 89)
Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple (A 187)
Souviens-toi de Jésus-Christ (I 45)
Seigneur des temps nouveaux (E 35-85)
Seigneur, rassemble-nous dans la paix de ton amour (D 87)*

SIGNE DE CROIX ET SALUTATION INITIALE par l'officiant

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. *R/ Amen*

**Il est le Seigneur des morts et des vivants.
Que Dieu notre Père, et Jésus notre Seigneur nous donne la grâce et la paix.**

R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

MONITION D'ACCUEIL par l'officiant

**Au lendemain de la fête de la Toussaint,
où nous avons prié avec les grands témoins de nos vingt siècles d'Eglise,
nous pensons davantage, aujourd'hui, avec l'Eglise tout entière,
à ceux qui ont quitté cette vie terrestre.
Notre pensée et notre prière se tournent spécialement
vers tous ceux de nos familles et de nos proches
qui nous ont quittés cette année.
Nous célébrons ensemble, avec eux et pour eux la victoire de la Vie sur la mort,
la victoire de Jésus Christ sur le mal.
Nous vivons ce moment en communion les uns avec les autres,
avec l'Eglise du ciel et de la terre.**

INVOCATIONS AU CHRIST par l'officiant

**Le Seigneur est venu pour que nous ayons la vie,
tournons-nous vers lui avec confiance...**

**Seigneur Jésus, par ton sang versé sur la croix,
tu effaces nos péchés, prends pitié de nous.**

R/ Seigneur prends pitié ou Kyrie

**O Christ, par ta résurrection du tombeau,
tu nous arraches à la mort, prends pitié de nous. *R/***

**Seigneur Jésus, par ton entrée dans la gloire,
tu nous ouvres la Vie, prends pitié de nous. *R/***

ou bien

**Seigneur Jésus, Fils du Dieu, venu dans le monde
partager nos peines et nos joies, prends pitié de nous. *R/***

**O Christ, mort sur la croix
pour vaincre en nous la mort et le péché, prends pitié de nous. *R/***

**Seigneur Jésus, ressuscité d'entre les morts
pour nous ouvrir le chemin de la vie, prends pitié de nous. *R/***

PRIÈRE D'OUVERTURE par l'officiant

Ensemble, adressons cette prière à notre Dieu...

Silence

**Ecoute nos prières avec bonté, Seigneur :
fais grandir notre foi
en ton Fils qui est ressuscité des morts,
pour que soit plus vive aussi notre espérance
en la résurrection de tous nos frères défunts.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant,
pour les siècles des siècles. Amen !**

Faire asseoir l'assemblée

LITURGIE DE LA PAROLE

Première Lecture par un lecteur

ATTENTION : Trois lectures vous sont proposées en Annexes. Vous choisirez une lecture. A chacune correspond un Psaume, qui est une réponse à la Parole de Dieu. Respecter le lien de telle Lecture avec tel Psaume.

Psaume par un lecteur ou psalmiste

Evangile par l'officiant

Faire lever l'assemblée pour l'Alléluia et l'Evangile. Au début de l'Evangile l'officiant dit : « De l'Evangile selon saint..... » et à la fin « Acclamons la Parole de Dieu, Louange à Toi, Seigneur Jésus ». Faire asseoir l'assemblée.

Trois PROPOSITIONS, vous trouverez l'Evangile dans lectionnaire :
« La Résurrection de Lazare », St Jean, 5^{ème} Dimanche de Carême, Année A
« Aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis », St Luc, Christ Roi, Année C
« Dans la maison du Père », St Jean, 5^{ème} Dimanche de Pâques, Année A

L'Evangile est lu depuis le Lectionnaire, celui-ci pourrait être placé dès le début de la célébration sur l'autel, de manière verticale, et, au moment de l'Alléluia, l'officiant va le chercher solennellement.

Temps de Silence et de Méditation quelques minutes

RECOMMANDATIONS DES DEFUNTS

L'officiant : **Maintenant, recommandons à notre Dieu d'amour et de vie,
tous ceux que nous avons connus sur la terre
et dont nous faisons mémoire aujourd'hui :**

Un ou deux lecteurs viennent nommer les défunts, entrecouper la liste d'un bref Refrain :
*Dans ton Royaume, souviens-toi de nous Seigneur, souviens-toi de nous
Seigneur fais briller sur eux la lumière sans fin (fédération du nord)
Souviens-toi de Jésus-Christ (I 45)*

L'officiant : **Oui, souvenons-nous de ce Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts ;
il est avec nous tous les jours.
Il nous aide à garder l'espérance
et à avancer confiants sur le chemin de la vie.**

QUETE

L'officiant : **Voici maintenant le moment de la quête :
que ce geste soit le signe de l'offrande de notre travail quotidien
pour la vie matérielle de notre paroisse.**

L'instrumentiste/organiste joue

PRIERE UNIVERSELLE **Faire lever l'assemblée**

L'officiant : **Prions le Seigneur des morts et des vivants, le Père de toute vie.
Il écoute nos prières et répond à nos appels...**

Temps de silence après chaque intention.

Un lecteur :

Pour tous les défunts de notre paroisse, de nos familles (parents, amis, voisins), pour ceux dont nous n'avons pas connu le visage, pour tous ceux dont le nom est tombé dans l'oubli. Seigneur, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs confrontés au mystère de la mort : ceux qui croient en une vie au-delà de la mort et ceux qui n'ont pas d'espérance. Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui meurent de mort brutale : victimes des guerres et de la violence des hommes, victimes des accidents ou des catastrophes naturelles. Seigneur, nous te prions !

Pour les membres de notre assemblée, ceux qui sont marqués par un deuil récent, ceux qui ont perdu un être cher au cours de l'année écoulée. Seigneur, nous te prions !

L'officiant : **Père plein de tendresse, nous ne savons pas toujours comment te prier :
Entends la prière de ton Église et celle que chacun de nous
porte au fond de son cœur.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. *R/ Amen***

PRIÈRE DE LOUANGE ET NOTRE PÈRE par l'officiant

Deux propositions au choix.

Première proposition :

**Nous te rendons grâce, Père très saint,
car tu as permis que ceux-là même qui nous avaient quittés,
soient aujourd'hui, pour nous, ceux qui nous rassemblent.**

R/ BÉNI SOIS-TU, SEIGNEUR !

**Nous nous rappelons que ton Fils, par sa mort sur la croix,
a rassemblé toutes les solitudes.
Par sa vie qui a vaincu la mort, il nous assure que nous vivrons.**

R/ BÉNI SOIS-TU, SEIGNEUR !

**C'est pourquoi, avec tous ceux qui nous ont précédés
et qui vivent en toi, ceux dont nous avons connu le visage
et qui ont reconnu ton visage,
avec l'immense cortège de tous les saints, en frères, nous te prions :**

NOTRE PERE ...

Deuxième proposition :

**Ensemble, continuons notre prière.
Prions et louons le Père tout-puissant
qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et qui donne l'espérance,
à nous qui restons sur cette terre...**

R/ Je bénirai le Seigneur, toujours et partout !

**Père très saint, par le baptême, nous avons été ensevelis avec ton Fils,
et nous sommes ressuscités avec lui :
Fais-nous marcher dans une vie nouvelle pour qu'au-delà de la mort,
nous vivions toujours avec le Christ. ***R/*****

**Tu nous as donné le pain vivant qui descend du ciel :
fais que nous y trouvions la vie, et la résurrection au dernier jour. ***R/*****

**Marie et quelques disciples étaient là pour reconforter ton Fils dans
l'agonie, à l'heure de notre mort, soutiens notre espérance
et donne-nous des compagnons pour vivre le grand Passage. ***R/*****

**Dieu notre Père, toi qui es la Vie et qui nous la donne en
abondance, entends la louange et la prière que nous t'adressons
pour nos défunts et pour nous-mêmes.
Avec les mots mêmes de ton Fils que tu as ressuscité, nous te disons,
en pleine confiance**

NOTRE PERE...

PRIÈRE DE CONCLUSION par l'officiant

Ouvre, Seigneur, à nos frères et sœurs défunts
ta maison de lumière et de paix.
Puisqu'ils ont cru à la résurrection dans le Christ,
accorde-leur de goûter le bonheur qui ne finit pas,
Par Jésus le Christ notre Seigneur. *R/ Amen*

PRIERE A MARIE par l'officiant

Avant de nous séparer, tournons-nous ensemble vers Marie, notre Dame et
notre Mère. Elle est la Mère de tous les vivants : qu'elle nous donne la même
force, la même foi et la même espérance qui l'ont traversée aux jours
d'épreuves. C'est elle qui prie pour nous maintenant et à l'heure de notre mort.

On chante Je vous salue Marie ou un autre chant à Marie.

BENEDICTION par l'officiant

- Que le Dieu de la vie nous bénisse. En son Fils ressuscité des morts, il a donné
aux croyants l'espérance de la résurrection. *R/ Amen*
- Que les vivants soient pardonnés de leurs fautes, que les défunts accèdent à
son royaume. *R/ Amen*
- Dieu a fait l'homme pour qu'il vive. Nous croyons au Christ ressuscité des
morts : puissions-nous vivre éternellement avec lui. *R/ Amen*

Et que Dieu tout-puissant nous bénisse (*l'officiant se signe en même temps*)
le Père, le Fils et le Saint Esprit. AMEN

- Bénissons le Seigneur. R/ Nous rendons grâce à Dieu.

L'instrumentiste/orgue joue pour la sortie

ANNEXES

LECTURE DU LIVRE D'ISAÏE (25, 6a.7-9)

Le jour viendra
où le Seigneur, Dieu de l'univers,
préparera pour tous les peuples un festin sur la montagne.

Il enlèvera le voile du deuil
qui enveloppait tous les peuples
et le linceul qui couvrait les nations.

Il détruira la mort pour toujours.

Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ;
c'est lui qui l'a promis.

Et ce jour-là on dira :
«Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous: il nous a sauvés!»

Parole du Seigneur : NOUS RENDONS GRACE A DIEU

(Correspond au Psaume 62)

PSAUME 62



- 2 Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : ★
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair, ★
terre aride, altérée, sans eau.
- 3 Je t'ai contemplé au sanctuaire, ★
j'ai vu ta force et ta gloire.
- 4 Ton amour vaut mieux que la vie : ★
tu seras la louange de mes lèvres !
- 5 Toute ma vie je vais te bénir, ★
lever les mains en invoquant ton nom.
- 6 Comme par un festin je serai rassasié ; ★
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APOTRE AUX ROMAINS
(Rm 8,31b-35.37-39)

Frères,
si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous ?
Il n'a pas refusé son propre Fils,
il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il
avec lui ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
puisque c'est Dieu qui justifie.
Qui pourra condamner ?
puisque Jésus Christ est mort ;
plus encore : il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu,
et il intercède pour nous.
Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ?
la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ?
Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude :
ni la mort ni la vie,
ni les esprits ni les puissances,
ni le présent ni l'avenir,
ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes,
ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

Parole du Seigneur : NOUS RENDONS GRACE A DIEU

(Correspond au Psaume 62)

PSAUME 22



Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.



- 1 Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien. ★
- 2 Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
- 3 Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ; ★
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
- 4 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal, ★
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.
- 5 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ; ★
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
- 6 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ; ★
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE (Sg 2,23 ; 3,1-6.9)

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable,
il a fait de lui une image
de ce qu'il est en lui-même.
La vie des justes est dans la main de Dieu,
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Celui qui ne réfléchit pas
s'est imaginé qu'ils étaient morts ;
leur départ de ce monde
a passé pour un malheur.
quand ils nous ont quittés,
on les croyait anéantis,
alors qu'ils sont dans la paix.
Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtiment,
mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.
Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose
auprès du bonheur dont ils seront comblés,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et les a reconnus dignes de lui.
Comme on passe l'or au feu du creuset,
il a éprouvé leur valeur ;
comme un sacrifice offert sans réserve,
il les a accueillis.
Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur
comprendront la vérité ;
ceux qui sont fidèles
resteront avec lui dans son amour,
car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

Parole du Seigneur : NOUS RENDONS GRACE A DIEU

(Correspond au Psaume 129)

PSAUME 129



- 1 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
- 2 Seigneur, écoute mon appel ! ★
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !
- 3 Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ? ★
- 4 Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.
- 5 J'espère le Seigneur de toute mon âme ; ★
je l'espère, et j'attends sa parole.
- 6 Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. ★
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
- 7 attends le Seigneur, Israël.
- Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat. ★
- 8 C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

DU BON USAGE DE L'AMBON

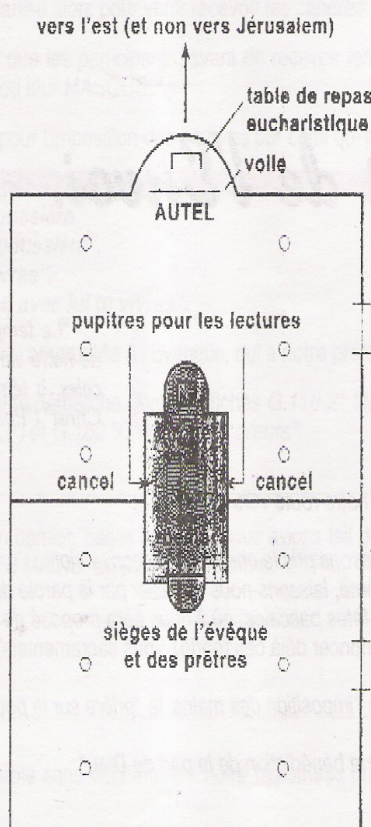
Le lieu

"Le mot "ambon" transcrit exactement un terme architectural grec qui signifie : saillie, avancée, d'un balcon, et provient vraisemblablement du verbe *anabain* : monter. On commence à le rencontrer, dans l'architecture chrétienne, lorsque, la paix constantinienne installée, on construit des "maisons d'assemblée" (*oikos tēs ekklesiās*) sur le modèle des basiliques impériales. Leur forme allongée portait l'ensemble du chœur (ambon, autel, cathèdre) au fond de l'édifice.

Mais, au même moment, et sans doute même un peu avant, les églises de type syrien avaient conservé l'aménagement des synagogues avec, comme lieu de la Parole, le *béma* (cf. la chair de Moïse en Mt 23,2) en leur centre et en remplaçant l'Arche qui contenait les rouleaux de la Loi, par l'autel.

C'est d'ailleurs cette disposition que maintiennent beaucoup de chapelles de

communautés religieuses, ou que l'on adopte lorsque l'on aménage en lieu de culte une salle qui n'a pas d'abord cette destination.



Eglise syrienne orientale (version christianisée de la synagogue) : aménagement liturgique montrant la concentration du siège, du *béma* et de l'Arche.

Plan extrait de Suzanne Robin,
Eglises modernes, Herman, 1980, p.7.

La signification du lieu

Dès que les chrétiens eurent la liberté d'avoir des lieux de culte propres à eux, ils tinrent donc à ce que ces édifices possèdent un lieu stable et spécifique pour la liturgie de la Parole, c'est-à-dire un lieu qui soit distinct de l'autel et du siège de présidence.

La raison de ce choix n'est pas à chercher ailleurs que dans la volonté qu'ils avaient de signifier visuellement la valeur intrinsèque de cette liturgie de la Parole dans l'ensemble de la célébration. Saint Hilaire disait déjà, au IV^e siècle, c'est-à-dire exactement à l'époque où se mettait en place l'aménagement du chœur dont nous venons de parler : *"C'est à la table du Seigneur que nous recevons notre nourriture : le Pain de vie... Mais c'est à la table des lectures dominicales que nous sommes nourris de la doctrine du Seigneur"*.

Voilà bien affirmé ce que l'on appellera plus tard la doctrine des deux tables et

que le deuxième concile du Vatican reprendra fortement, notamment au n° 21 de la Constitution dogmatique sur la Révélation divine : *"L'Eglise a toujours vénéré les divines Ecritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles"*.

La Présentation Générale du Missel Romain (PGMR, dans : *Pour célébrer la messe*, CLD, 1989), en 1969, en tirera la conséquence suivante en son n° 272 : *"La dignité de la parole de Dieu requiert qu'il existe dans l'église un lieu qui favorise l'annonce de cette Parole et vers lequel, pendant la liturgie de la Parole, se tourne spontanément l'attention des fidèles"*.

Il convient que ce lieu soit en règle générale un ambon stable et non un simple pupitre mobile".

On l'aura compris ; il ne s'agit ici d'aucune affectation pompeuse de l'ambon, ni même de sacralisation d'une chose. En tout et pour tout ce qui concerne l'aménagement de nos églises, et donc particulièrement du lieu de la Parole, l'événement fondateur de notre comportement de foi et de ses conséquences matérielles, demeure l'épisode du "Buisson ardent" (Ex 3) où il n'est pas question de lieu sacré mais d'une terre qui est sainte : *"Dieu dit alors : N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte"* (Ex 3,5).

Ainsi, dans nos églises, le lieu de la Parole est saint, *"car c'est lui (le Christ) qui parle tandis qu'on lit dans l'Eglise les Saintes Ecritures"* (Constitution sur la Sainte liturgie; 7).

Un lieu spécial.

La première conséquence, c'est que chaque église ou chapelle doit avoir un lieu digne et stable (cf. PGMR, n° 272 cité plus haut), spécialement aménagé pour *"favoriser l'annonce de la parole de Dieu"*.

Cela signifie trois choses :

- D'abord, les lectures ne doivent pas être faites de n'importe quel endroit, et même pas de l'autel ou du siège du président.

- Ensuite, ce lieu des lectures ne peut être un petit pupitre insignifiant. L'ambon n'est pas seulement un "truc" pour poser un livre, de même que l'autel n'est pas qu'un "truc" pour poser le pain et le vin. Comme l'autel, l'ambon doit révéler par sa consistance et sa beauté, l'importance et la grandeur de ce qui s'y fait et s'y dit.

- Enfin, et pour la raison qui vient d'être dite, l'ambon doit être réservé à la parole de Dieu et à ce qui en découle directement : le psaume responsorial, l'homélie et la prière universelle. Précisons que l'homélie peut aussi être faite du siège du président quand c'est le président qui la fait sans avoir été celui qui a proclamé l'Evangile (c'est le cas de l'évêque qui prononce l'homélie depuis sa cathèdre, après que le diacre ait proclamé l'Evangile depuis l'ambon). Quant à la

prière universelle, elle est introduite et conclue par le président à son siège ; ce sont les intentions qui sont lues de l'ambon par un diacre ou un ou plusieurs fidèles. Normalement, ce n'est donc pas de l'ambon que seront animés et dirigés les chants et faites les annonces, comme le recommande la PGMR, n° 272 : *"Il ne convient guère que le commentateur, le chantre ou le chef de chœur montent à l'ambon"*.

Pour des raisons bien compréhensibles, beaucoup d'assemblées utilisent le même pupitre pour la proclamation des lectures, l'animation du chant et les annonces. La recommandation de la PGMR nous appelle à progresser sur ce point.

En effet, dans l'Eglise, rien ne sera de trop pour réhabiliter une parole de Dieu qui fut si longtemps délaissée. Il s'agit bien de mettre en œuvre la proclamation des textes bibliques comme un des lieux de la présence du Christ dans l'assemblée, puisque *"il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Eglise les Saintes Ecritures"* (Constitution sur la Sainte Liturgie, n° 7).

Le bon lieu.

Rien de la bonne place d'un ambon ne peut être dit dans l'abstrait. C'est avec des personnes compétentes (notamment les membres de la Commission diocésaine d'Art Sacré) que l'affaire doit être étudiée, et sur place.

On dira seulement ici que

le choix du lieu doit tenir compte de trois principes.

1. En fonction de l'Assemblée et de la communication qui doit s'établir avec elle. La PGMR dit en son numéro 272 : *"On aménagera l'ambon, en fonction des données architecturales de chaque église, de telle sorte que les fidèles voient et entendent bien les ministres"*.

2. En fonction des deux tables. Ce que nous avons dit à ce sujet dans le numéro précédent réclame que ces deux tables, celle de la Parole et celle du Corps du Seigneur, soient bien distinctes.

Chaque table doit "donner lieu" à ce qu'elle porte - corps et sang du Christ et parole de Dieu - en marquant leur place dans l'espace.

3. En fonction de l'unité de la liturgie. Le principe qui vient d'être énoncé demande cependant d'être équilibré selon l'unité de la célébration telle que la définit la PGMR en son numéro 8 : *"La messe comporte deux parties : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu'elles*

forment un seul acte de culte".

Deux tables construites pour être en rapport, qui se renforcent et s'équilibrent sans jamais s'opposer ni se concurrencer.

De quelques points annexes.

Les fleurs auront souvent leur place devant ou à côté de l'ambon. Elles ne devront jamais le cacher, mais au contraire le mettre en relief discrètement.

La place d'un portelumière : personne (ministre, enfant de chœur, fidèle) ou instrument (chandelier...) devra toujours demeurer possible.

Le porte-micro devra pouvoir être réglable selon la taille des lecteurs et le micro devra posséder un bouton "marche-arrêt" ; on veillera ainsi à couper le son pour éviter l'amplification des grincements et des chocs pendant le réglage.

Enfin, le livre des lectures devra avoir une taille et une épaisseur qui manifestent d'elles-mêmes l'import-

tance de ce qu'il contient et de ce qu'on va y lire. Les Préliminaires du Lectionnaire de la Messe disent au n° 35 :

"Les livres où l'on prend les lectures de la parole de Dieu, de même que les ministres, les actions, les lieux et les autres choses, éveillent chez les auditeurs la mémoire de la présence de Dieu qui parle à son peuple. C'est pourquoi il faut veiller à ce que même les livres, qui, dans l'action liturgique sont signes et symboles des réalités sacrées soient vraiment dignes, harmonieux et beaux".

Il faut ajouter maintenant que le plateau de l'ambon devra être assez long et large pour pouvoir recevoir régulièrement ou occasionnellement le nouvel Evangélaire dont le format est de 28,5 x 38 cm.

"Seigneur, garde mes yeux des images de rien, vivifie-moi par ta Parole". (Psaume 118,37)".

CNPL ■

(Notes extraites de "Célébrer" n° 228 et 229).